

# Après le meurtre, revivre

## Description rapide

Alors que tout les oppose, deux hommes se sont liés d'amitié: Jean-Marc Mahy, un ex-détenu ayant purgé 19 ans de prison pour assassinat, et Jean-Pierre Malmendier, dont la fille, Corine, a été assassinée en 1992 avec son compagnon Marc.



## Après le meurtre, revivre

**Alors que tout les oppose, deux hommes se sont liés d'amitié: Jean-Marc Mahy, un ex-détenu ayant purgé 19 ans de prison pour assassinat, et Jean-Pierre Malmendier, dont la fille, Corine, a été assassinée en 1992 avec son compagnon Marc. Sous la plume de la journaliste Anne-Marie Pirard, ils offrent leur témoignage époustouffant dans un livre qu'ils signent ensemble.**

Est-il possible de revivre après le meurtre d'un enfant ou d'un proche? Pour la famille, victime, s'entame un long et douloureux travail de reconstruction. Mais pour l'auteur de l'assassinat, la route est également ardue, même après sa libération. Peu y réussissent: à peine 5% des détenus. Il n'y a aucun mot pour décrire la douleur des victimes dévastées par le traumatisme. À la perte de l'être cher se greffent des épreuves telles que solitude, impuissance, révolte.

Pour le détenu, c'est la perte de liberté, l'isolement en cachot, puis la promiscuité en cellule, la violence carcérale épouvantable, le regard culpabilisant de la société qui paralyse ensuite sa réinsertion.

L'un et l'autre connaissent haine et désespoir, délabrement psychologique. Anne-Marie Pirard constate le parallélisme des chemins "qu'une victime et un auteur doivent parcourir quand, après le meurtre, ils veulent restaurer leur âme...

Sortir d'une prison – que celle-ci soit une cellule de l'univers carcéral ou une gangue de souffrance –, c'est se confronter au regard d'autrui. Or le regard des gens ne laisse guère de place à la résilience: un ex-détenu est pour toujours coupable sans pardon, une victime est pour toujours victime..." Sortir de la nuit "Remonter la pente, c'est possible mais il faut beaucoup de temps", témoigne Jean-Marc Mahy, qui se souvient avec précision d'une nuit d'orage où il a pris la décision de renoncer au suicide: "J'étais un miraculé, mais en enfer."

Tout est alors devenu moyen pour survivre: les visites et les formations en prison, la radio, les livres et même la Bible qu'il a lue trois fois. Les Psaumes, notamment, l'ont aidé à s'évader de l'enfer de la drogue. Souhaitant désormais être utile, il a alors préparé sa libération pour "réparer autant que faire se peut". Sa vie avait enfin "un sens, un but".

Quant à Jean-Pierre Malmendier, il a surtout cherché en lui les moyens de remonter à la surface. Des années lui ont été nécessaires pour se libérer de la haine qu'il ressentait à l'égard des assassins de Corine et retrouver la paix. En 2006, tous deux ont été invités à témoigner sur le même plateau de télévision. Leur rencontre a débouché sur une amitié qui les a menés à un projet combat: combattre ensemble en faveur de la prévention de la délinquance. Solidaires, ils ont consacré leur vie à témoigner. "Un auteur et une victime peuvent donc non seulement s'entendre et se comprendre, mais aussi dénoncer les mêmes abus, réclamer les mêmes améliorations. À tout le moins, cela interpelle", constate Anne-Marie Pirard.

**Pour une justice plus humaine**

Épaulés par des spécialistes, les deux amis ont donc créé l'association "Re-Vivre", dont le but est de promouvoir une "justice restauratrice" plus humaine à l'égard des auteurs de faits et des victimes. Elle les invite à s'inscrire dans un processus de médiation, lorsque c'est possible. Jean-Pierre Malmendier a suivi ce cheminement en rendant visite aux parents de l'assassin de Corine, aussi brisés par le crime de leur enfant. Puis, "s'inscrivant dans le projet pilote de médiation extrajudiciaire, il [a] accepté d'affronter en prison l'un des assassins de Corine et Marc...

Il [a] trouvé dans cette rencontre un certain apaisement..." Cette association a été son dernier combat: il est décédé en février 2011. Mais l'œuvre se poursuit. Un témoin de l'action menée par Jean-Marc Mahy auprès des jeunes témoigne: "Jean-Marc est une de ces personnes qui a survécu. Il a su transformer la souffrance et la violence carcérale vécue en témoignage. Il est ainsi devenu professeur pour les jeunes en difficulté et un acteur de société d'une qualité rare."

Et d'interpeller la société: "Tout le monde sait que l'emprisonnement, ou tout autre forme d'écartement à trop long terme, renforce la délinquance, l'accentue... Tout le monde sait, mais on continue."

*Françoise WAYEMBERGH*

### **Informations complémentaires**

<b>Editeur</b>	Couleur livres
<b>Auteur</b>	Jean-Marc Mahy et Jean-Pierre Malmendier, témoignages recueillis par Anne-Marie Pirard